La maison dans les arbres, présentation

Je visite des maisons abandonnées depuis plusieurs années maintenant. Avant d'entrer à l'intérieur, j'ai toujours peur de déranger et d'entrer en quelque sorte dans le cercueil de quelqu'un. Puis je découvre des pièces à vivre, des objets fonctionnels, des albums photos entrouverts, et, comme c'est le cas pour le film que je vous présente, des lettres et des pense-bêtes écrits par l'ancienne propriétaire il y a plus de vingt ans. Tout à coup ce lieu abandonné se remplit de vie, et je ressens une très vive émotion.

A partir des traces laissées par Héloïse, la dernière habitante de la maison que nous filmons, je me suis raconté plein d'histoires sur la manière dont elle a fini sa vie. Ses journées qui se répètent, son amour pour son mari Jacques, sa mémoire qui se délite, sa peur de la mort et son envie de laisser une trace, un héritage, m'ont profondément touchés. En passant du temps dans cette maison, je me suis rendu compte qu'elle m'était étrangement familière. La cuisine, le salon, la salle de bain et les chambres me rappellent beaucoup d'endroits où j'ai grandi. Cette maison inconnue s'est peu à peu chargée de mes souvenirs.

Pour le moment, j'imagine commencer le film en montant notre entrée dans la maison. Dans l'obscurité, nous découvrons les premières pièces, puis les photos et enfin les lettres. Katya s'installe à la table du salon et commence à lire les lettres. Nous plongeons dans le registre 16 mm du film. Nous allons de pièce en pièce, et entendons la manière dont Héloïse a pu vivre dans cette maison (préparer ses affaires, manger, boire, dormir etc.). Le film alterne alors entre lecture de ses lettres et lecture du descriptif qu'elle tenait de ses tâches quotidiennes, qui progressivement se délitent. Mais ma présence dans cette maison, et les souvenirs qu'elle ravive, redonne vie au lieu. C'est alors que la maison se remplit des sons d'archive de mon enfance.

Nous avons d'abord filmé en pellicule à l'intérieur de la maison, en essayant d'archiver au mieux ce qu'il reste de ce lieu. Avec ce registre en 16mm, je souhaite m'approcher du point de vue d'Héloïse. Reconstituer au plus fidèle sa routine, à partir des indices laissés par ses lettres, et par un travail de prise de son que nous avons effectué pendant le tournage pour animer la maison. J'aimerais laisser au spectateur la sensation qu'il a réellement rencontré Héloïse dans ce film, bien qu'elle soit aussi la grande absente de cette histoire. A ce titre, le montage et le mixage son joueront un rôle déterminant. Un montage son est proposé dans les extraits, mais celui-ci mériterait d'être précisé afin de renforcer l'incarnation d'Héloïse, notamment en travaillant les bruits de corps et de respiration. Je souhaite également enregistrer en studio la voix lisant les lettres.

Lors de plusieurs ateliers effectués avec l'association Braquage, j'ai expérimenté sur le support pellicule du film. J'ai utilisé la technique du décollement pour dégrader les images que nous avons tournées dans la maison. En effectuant des petites dégradations du support je rends compte de l'Alzheimer qui affleure dans les lettres d'Héloïse. Je suis très satisfait de ces expérimentations, mais il me faut encore numériser ces bobines pour les monter.

C'est donc pour aller au bout de cette écriture, de ce fort désir d'expérimentation, mais aussi pour effectuer dans les meilleures conditions possibles, ce travail de montage et de mixage, que je sollicite votre soutien à la post-production du film *La maison dans les arbres*.